



Elle aurait pu devenir peintre ou danseuse, mais est devenue designer industrielle. Laureline Galliot s'exprime avec dextérité en 3D et cette pratique intuitive du dessin sur iPad l'aide à simplifier les formes. Mais il ne faut pas se fier aux apparences: si la frêle jeune femme, diplômée de l'Ensci avec les félicitations du jury, use des derniers outils technologiques, elle déploie également une créativité bien ancrée dans la réalité. Ses objets – tirelire, vase, théières, pichet, coupe à fruits – s'inspirent de ce qu'elle croise dans son quotidien. Elle les conçoit et les peint sur sa tablette numérique avant de les imprimer en 3D grâce à des logiciels mêlant sculpture et peinture digitale. Des objets que l'on retrouve au gré d'expositions, au Centre Pompidou à Paris ou au MADD de Bordeaux. Et qui seront également présentés lors de la très prochaine Biennale Émergences à Pantin. Si la jeune lauréate – 28 ans – du Design Parade 8 à Hyères manie le pinceau digital avec brio, la couleur reste au cœur de ses explorations. Pour preuve, la gamme de motifs qu'elle a créée pour une moquette velours Soft de Balsan, présentée ce mois-ci dans leur showroom lors de Paris Design Week. Sollicitée par le spécialiste français des surfaces textiles pour exposer ses œuvres, elle a eu l'idée en préparant l'installation de les prolonger, de les fondre dans le décor.

Catherine Deydier

Laureline Galliot

Sculpteur de couleurs

